

PRINTEMPS



■ ■ ■ ■ ■ ● ● ● ● ●
PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

+

LAV
OUI
VRE

PROJET 2023



PRINTEMPS

Une collaboration artistique entre
Les Percussions Claviers de Lyon
et la compagnie La Vouivre

Synopsis

Spectacle musique et danse, *Printemps* parcourt les grands thèmes de l'existence : la Vie, l'Amour, la Mort, et propose d'arpenter un chemin inverse : partir de la mort, de la vanité, du macabre, de l'obscurité pour aller vers la vie, l'élan, la gaieté. Et si nous regardions la mort non pas comme une fin mais comme le début d'un voyage ?

Avec cette pièce portée par 5 musiciens et 4 danseurs, La Vouivre et les Percussions Claviers de Lyon inventent ensemble un langage commun : une musicalité physique et engagée, où danseurs et musiciens trouvent une respiration commune.

Équipe

Conception, chorégraphie

Béregère Fournier & Samuel Faccioli

Conception, direction musicale

Gilles Dumoulin

Musiciens Sylvie Aubelle, Renaud Cholewa, Jérémy Daillet, Lucie Delmas, Gilles Dumoulin

Danseurs Béregère Fournier, Ilan Griatini, Julie Koenig, Baptiste Ménard

Musiques (en cours) Gavin Bryars (commande), Gilles Dumoulin, Maurice Ravel

Lumières Gilles de Metz

Costumes Julie Lascoumes

Construction scénographie Cen Construction et Mathis Brunet-Bahut

Premières

Mardi 25 avril - 20h - La Rampe, Echirolles (38)

Samedi 29 avril - 20h - Théâtre de Roanne (42)

Diffusion prévisionnelle

Le Sémaphore - Cébazat (63)

Le Théâtre d'Aurillac (15)

Coproduction et soutiens

Production : Percussions Claviers de Lyon et La Vouivre

Coproductions : La Rampe La Ponatière - Scène conventionnée à Echirolles, Théâtre de Roanne, La 2Deuche/Lempdes, Le Sémaphore/Cébazat.

Accueil studio et résidences : le Dancing / Cie Beau Geste à Val de Reuil, le Théâtre d'Aurillac, La 2Deuche à Lempdes, le Studio des Verchères à Civrieux d'Azergues, L'Hameçon à Lyon.

La compagnie La Vouivre est conventionnée par le ministère de la culture / DRAC Auvergne Rhône Alpes et bénéficie du label régional « Compagnie Auvergne-Rhône Alpes ». Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental du Puy de Dôme au titre de l'aide à la création. La compagnie est associée au Théâtre de Roanne.

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et la Maison de la Musique Contemporaine pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export | CNM et de Futurs Composés. Les Ateliers Guedj et Resta-Jay Percussions soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur Club d'Entreprise.



PRINTEMPS

Une collaboration artistique entre
Les Percussions Claviers de Lyon
et la compagnie La Vouivre

Un terrain de jeu entre percussion et danse
Notes d'intention

3

La danse macabre, la mort et la renaissance

7

Matières et piste de travail

9

Scénographie

11

Biographies

12

Contacts

13

Un terrain de jeu commun entre danse et percussion

Note d'intention de Bérengère Fournier et Samuel Faccioli Chorégraphes de La Vouivre

Premier rendez-vous.
Terrasse d'un café.
Lyon.

Lors de notre première rencontre avec Les Percussions Claviers de Lyon, nous sortons tout juste d'une période de restriction où l'espace public et les rencontres humaines ont été empêchés.

Nous sommes à la terrasse d'un café, nous échangeons sur nos envies de collaboration, nos façons de travailler, nos rêves et nos espoirs. C'est un peu un retour à la vie.

Le serveur dépose deux cafés et une eau pétillante.
C'est banal, anecdotique, *extra-ordinaire*.

Gilles Dumoulin nous confie son désir de travailler avec des danseurs. De notre côté, l'idée de retrouver une écriture chorégraphique basée sur une partition musicale nous excite. Nous balayons les grands thèmes qui articulent notre travail : la vie, l'amour, la mort.

Nous décidons d'arpenter ensemble le chemin inverse : partir de la vision de la mort, de la vanité, du macabre, de l'obscurité et aller vers la vie, la couleur, la gaieté.

Nous explorerons la métamorphose, la résilience, le renouveau, la renaissance. La mort ne sera pas interprétée comme la fin mais comme le début d'un voyage.

A l'écoute des Percussions Claviers de Lyon, nous sommes fascinés par leur gestuelle, leur physicalité, leur puissance et la précision qui se dégage de

leur ensemble. Chacun de leurs corps se fait instrument. Il y a une grande concentration, une intériorité où se mêle le plaisir et l'élan joyeux de fabriquer à plusieurs.

A travers l'écriture chorégraphique, nous chercherons des états de corps singuliers, précis. Nous tenterons de nous imprégner les uns des autres pour former un nouvel ensemble et inventer un langage commun à la lisière d'une musicalité physique et engagée.

Ensemble, nous tenterons de trouver une écoute commune.

Mieux, une respiration commune.

Bérenghère Fournier & Samuel Faccioli - La Vouivre



Note d'intention de Gilles Dumoulin Directeur artistique des Percussions Claviers de Lyon

Les Percussions Claviers de Lyon ont façonné un parcours singulier à partir d'une alliance d'instruments inédite. Xylophone, marimbas, vibraphones: les cinq musiciens associent les claviers de la percussion contemporaine et une multitude d'instruments pour former un orchestre qui projette une riche palette sonore, des tonalités les plus feutrées aux sons les plus tranchants.

Depuis sa création en 1983, le quintette fait régulièrement appel à des compositeurs qui développent un nouveau répertoire complété par des arrangements réalisés par les musiciens. Ces œuvres sont intégrées aux programmes de concert et à de nombreuses productions pluridisciplinaires dans l'objectif de rechercher des rapports singuliers entre le sens narratif et la musique, de renouveler la présence du musicien sur scène, de toucher un plus large public.

En 2020, j'ai pris conscience que le quintette n'avait jamais abordé les liens

de la musique avec la danse, malgré leur parenté évidente. La rencontre avec Bérengère Fournier et Samuel Faccioli met au jour des chemins convergents. Nous réalisons que nous partageons certaines préoccupations artistiques en ce qui concerne le rapport au public, la faculté de création, le lien au patrimoine...

Je découvre chez eux un esprit d'ouverture qui permet de mettre en regard différentes esthétiques avec un goût affirmé, un éclectisme musical qui trouve son sens dans la dramaturgie, un champ expressif qui embrasse la rigueur minimaliste jusqu'à la sensualité baroque et... une précision du mouvement chorégraphique qui s'accorde avec celle du geste percussif.

Nous abordons de puissantes thématiques (la Mort, la Vie, l'Amour) en nous appuyant sur des codes symboliques sonores, musicaux, visuels, gestuels... et mettons en scène le jeu de transformations qui, dans la vie intime ou dans la vie sociale, est à l'œuvre pour chacun. Ici, la Mort apparaît associée à la musique et à la danse, avec une vivacité sans pareille qui semble s'opposer à la froideur de la pierre... quoi de plus vivant ? Et si on considérait le chemin à l'envers, à partir du néant qui nous guette, jusqu'à l'élan vital qui nous tente ?

En musique, on s'inspire des Danses macabres, Dies iræ et autres Songes d'une nuit de Sabbat qui, dans le répertoire, ont toujours eu leur part d'ambiguïté, entre sonorités lugubres et rythmes vivifiants. L'alliance singulière de nos xylophones, vibraphones et marimbas côtoie des musiques nocturnes pour convoquer les forces de la Nature à l'aide d'une multitude d'instruments : appeaux, rhombes, bâtons de bois, os ? On déploie aussi le minimalisme musical, qui matérialise avec évidence un processus de transformation, porte en lui la pulsation, appelle au mouvement - à la vie.

Ces compositions sont réalisées par moi-même et par Gavin Bryars, compositeur britannique souvent considéré comme un chef de file des compositeurs post-minimalistes. Sa présence dans le projet n'est pas seulement celle d'un compagnon de route : il est également le collaborateur de chorégraphes de renom, Carolyn Carlson, Merce Cunningham, Maguy Marin... je gage que son écriture musicale saura donner à la rencontre de nos disciplines les meilleures chances d'un épanouissement artistique entier.

De plus, son parcours artistique a forgé chez lui une merveilleuse capacité à écrire pour les claviers de la percussion. Sa connaissance intime de ces instruments et de notre quintette s'allie à une inspiration féconde pour produire des œuvres où la souplesse du rythme est en équilibre avec un sens puissant de la mélodie et de l'harmonie. Son œuvre *At Portage & Main* (2010) est associée à une nouvelle commande pour le cadre chorégraphique de Printemps.

Ses œuvres récentes et mes compositions « sur-mesure » forment donc le matériau musical que nous mettons au service des propositions chorégraphiques de Bérengère et Samuel. Certaines plages musicales sont la base de chorégraphies, inspirent des situations scéniques à écrire et mettre en mouvements. Parfois les interprètes se rejoignent grâce aux partitions écrites pour eux : jeu musical des danseurs et danseuses avec les percussionnistes,

ballet de gestes percussifs pour une musicalité partagée. L'assemblage musical est guidé par la trame dramaturgique, par des correspondances visuelles et sonores, par les palettes chromatiques qui, de l'obscur à la couleur vive, s'imposent progressivement au fil du spectacle.

Gilles Dumoulin - PCL

Note d'intention de Gavin Bryars - compositeur

J'écris une œuvre en cinq mouvements d'une durée de quinze minutes pour ce projet impliquant la percussion et la danse. J'ai collaboré de nombreuses fois avec les Percussions Claviers de Lyon depuis leur création, il y a plus de trente-cinq ans. Malgré les contextes divers de ces collaborations – pour le concert, l'opéra – c'est la première fois que nous travaillons sur un projet chorégraphique.

Nous avons défini des thèmes musicaux, des structures, des tempi et des formes, et aussi choisi des éléments comme le Dies Irae, ce qui a des implications sur l'écriture harmonique et mélodique, mais aussi sur l'instrumentation. La musique que j'écris est flexible, pour offrir à la danse les meilleures possibilités d'interprétation.

Je n'ai fait connaissance que récemment avec les chorégraphes de La Vouivre, mais j'aime travailler avec la danse et j'apprécie toujours les possibilités offertes par la collaboration. J'ai d'ailleurs effectué un long parcours avec la danse, contemporaine ou moderne, et le ballet classique. Une partie a eu lieu dans le contexte français ou francophone - Carolyn Carlson Company, CNDC d'Angers, Ballet national de Bordeaux, Maguy Marin, Edouard Lock (Québec) – ou avec des chorégraphes incontournables comme Merce Cunningham liés à la France. Le travail de La Vouivre, que j'ai découvert par des vidéos, est extrêmement intéressant et j'ai hâte de voir ce qui se produit lorsque tous les éléments sont associés.

Gavin Bryars



La danse macabre, la mort et la renaissance

A la source

« La Danse macabre » de Saint-Saëns, « la Symphonie fantastique » de Berlioz, le Sacre du Printemps de Stravinsky ou d'autres œuvres qui ont une relation avec le thème de la mort nous intéressent avec l'intention d'en exprimer le souffle vital inhérent au cycle de la vie. Les différentes partitions serviront de base pour recomposer une partition nouvelle.

Si la fresque de la Danse macabre «*souligne la vanité des distinctions sociales, dont se moque le destin, fauchant le pape comme le pauvre prêtre, l'empereur comme le lansquenet*», nous proposerons de faire le chemin inverse : non pas de la vie à la mort, mais de la mort à la vie, à l'amour.



Oeuvre de Michael Wolgemut - Danse macabre dans La Chronique de Nuremberg (1493)

Intentions en mouvements

Partant du postulat que la vie et la mort sont indissociables et donc que les deux notions sont complémentaires, nous étudierons le processus qui intègre la perte, l'abandon, l'inerte dans le changement permanent, le renouveau. Créer serait

donc utiliser la mort puisque la vie est le phénomène par lequel un être vivant transforme l'énergie et la matière puisées dans son environnement.

A partir de ce constat nous explorons plusieurs processus d'écriture chorégraphique :

- **S'inspirer du concept de tenségrité** : fusion des mots « tensions » et « intégrité », faculté d'une structure physique à se stabiliser par le jeu des forces de tension et de compression qui s'y répartissent et s'y équilibrent.

- **Explorer la notion d'interdépendance** : Nous fabriquons une toile vivante en perpétuel mouvement dont les corps déployés et interconnectés forment la structure, se nourrissant de leur propre abandon pour évoluer.

- **A l'image de la mort, mettre en jeu le processus de décomposition / recomposition à partir d'une matière vivante** : Nous partons d'une phrase chorégraphique dont nous nous nourrissons pour en créer une nouvelle version amenée à évoluer à son tour. Ce processus de décomposition/recomposition confèrera à l'écriture chorégraphique une fluidité, une articulation, invitant celui qui regarde à ressentir et à comprendre le mouvement dansé.

- **Puier dans les motifs de la ronde, de la farandole qui unit et oppose le thème de la mort et de la renaissance** : Nous revisiterons ces danses populaires, ces rites qui visaient à apprivoiser la mort sinon à la faire reculer, à régénérer les forces vives du cosmos.

Nous investirons une danse polymorphe, habitée, animale pour tenter de révéler ce qui fait sens de notre présence au monde, tirer de notre apparente vulnérabilité un langage puissant, évocateur et vecteur d'émotions, physicaliser nos émerveillements poétiques comme nos peurs. La partition musicale, comme les motifs issus des danses populaires serviront de cadre, de structure permettant aux corps d'en extraire l'essence et la beauté par le biais d'oxymores corporels.

Ici, l'enjeu de cette belle association semble d'envisager l'équilibre comme une organisation interdépendante vibrante, valoriser le présent, le jeu, l'écoute, l'attention aux autres pour construire ensemble un paysage vivant,



Matières et pistes de travail

De mots clés en divagation, d'idées en idées, d'errance aussi, voici quelques éléments qui inspirent actuellement le travail de création, comme un fourmillement d'intuitions nourrissant la dramaturgie, la scénographie, la musique et la chorégraphie.



Oeuvre du XVII^{ème} siècle attribuée à F. Lekszyck, Monastère des Pères Bernardins, Cracovie

Une anecdote : L'histoire du squelette qui dansait

Un chirurgien, qui était au service du tsar Pierre-le-Grand, avait un squelette qu'il pendait dans sa chambre auprès de sa fenêtre. Ce squelette se remuait toutes les fois qu'il faisait du vent. Un soir que le chirurgien jouait du luth à sa fenêtre, le charme de cette mélodie attira quelques strelitz ou gardes du tsar, qui passaient par là. Ils s'approchèrent pour mieux entendre. Et comme ils regardaient attentivement, ils virent que le squelette s'agitait. Cela les épouvanta si fort, que les uns prirent la fuite hors d'eux-mêmes, tandis que d'autres coururent à la cour, et rapportèrent à quelques favoris du tsar qu'ils avaient vu les os d'un mort danser à la fenêtre du chirurgien. La chose fut vérifiée par des gens que l'on envoya exprès pour examiner le fait, sur quoi le chirurgien fut condamné à mort comme sorcier. Il allait être exécuté, si un boyard qui le protégeait, et qui était en faveur auprès du tsar, n'eût intercédé pour lui, et représenté que ce chirurgien ne se servait de ce squelette, et ne le conservait dans sa maison que pour s'instruire dans son art par l'étude des différentes parties qui composent le corps humain. Cependant, quoi que ce seigneur pût dire, le chirurgien fut obligé d'abandonner le pays, et le squelette fut traîné par les rues, et brûlé publiquement.

Un accessoire, un partenaire : un squelette

Inerte, le squelette prendra la place d'un partenaire supplémentaire et délesté de toutes contraintes, se verra virevolter dans les airs tout en grâce et légèreté. Retournant ainsi sa symbolique première, il devient le passeur d'un renouveau, d'une renaissance.

Les médecins de la peste

Après l'évocation de la **danse macabre**, de la **pandémie** que nous avons traversée, des grands piliers de notre existence (**amour, vie, mort**), nous est venue l'image de ceux qu'on appelle **les médecins de la peste**.

Les médecins de la peste étaient des fonctionnaires engagés et payés par les villages ou les villes, pour soigner les pestiférés, enterrer les morts et, parfois, pratiquer des autopsies, Ils sont également chargés de comptabiliser le nombre de victimes et de consigner les dernières volontés de leurs patients.

Leur uniforme protecteur, inventé en 1619 par Charles Delorme médecin de Louis XIII, est un costume qui porte la **mort** mais aussi **l'étrangeté, l'animalité**. Leurs masques étaient remplis de plantes médicinales censées filtrer l'air avant de le respirer. Le bâton blanc leur permettait de manipuler les corps sans les toucher (**manipulation à distance**)

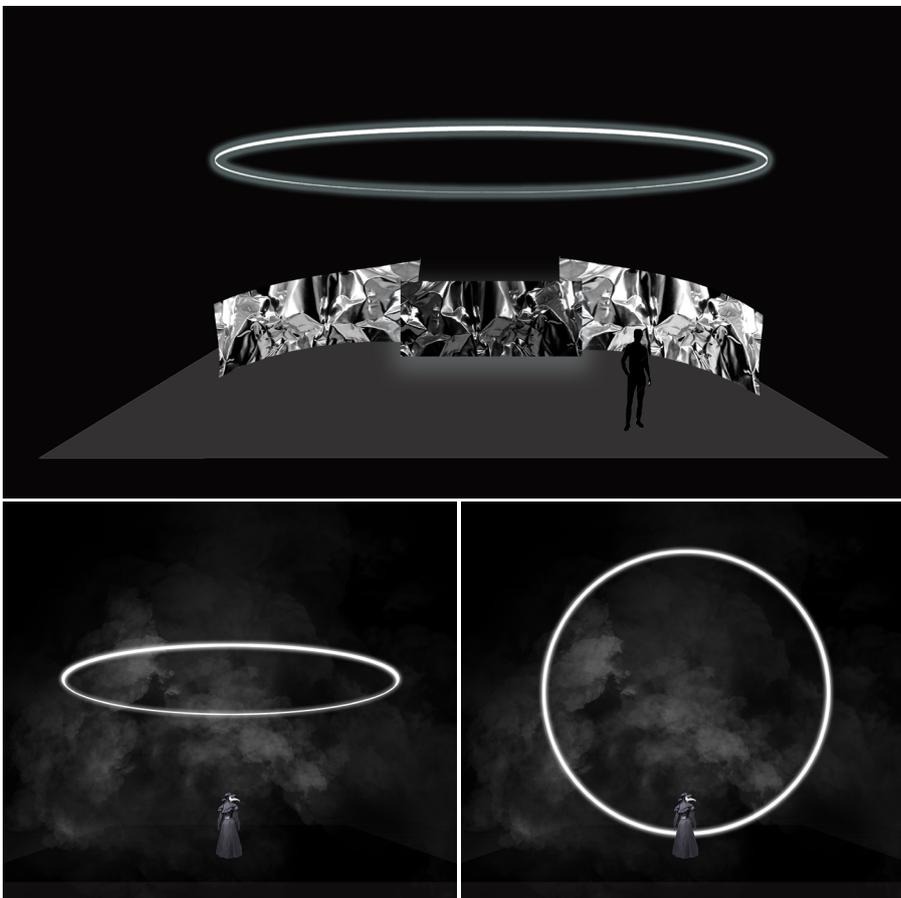
Les danseurs pourraient être habillés avec ces costumes. Les musiciens aussi. Ou juste les masques.

C'est un beau levier pour travailler sur des **états de corps singuliers, précis, très dessinés**.



Scénographie

A l'instar des différentes créations de la compagnie, le travail scénographique, la lumière et la dramaturgie s'élaborent ensemble. C'est le résultat d'un questionnement autour de la notion de **cycle, de recommencement, de renaissance**.



Nous avons construit une cerce lumineuse, qui pourra se manipuler à vue par les danseurs et/ou les musiciens.

Dans sa position verticale, la lumière se fait aveuglante pour le public, ce qui permet un travail cher à la compagnie sur la notion d'apparition et de disparition, la notion de seuil et de liminalité. En position zénithale, le cercle de lumière révèle à la fois le plateau et la présence des musiciens. C'est un cercle parfait de 6 mètres de diamètre.

Biographies



La Vouivre

En 2003, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli créent [oups], petite forme pour deux danseurs et un canapé. Sa formule légère lui permet d'être programmée presque partout et la pièce rencontre rapidement un vif succès. Elle reçoit plusieurs prix dans le cadre de concours chorégraphiques dont le prix du public à Roznava, Slovaquie (2005) et le prix des Synodales de Sens (2008). En 2007, ils créent La Vouivre. Au fil des projets, ils affûteront sa silhouette, creusant davantage ses ombres, soulignant sa lumière. Concentrés à lui trouver son langage singulier, son style, son souffle, empruntant en son cœur ce que l'intime a de plus universel. Investis toujours dans la quête du mouvement juste, celui qui métamorphosera nos paysages intérieurs, nos crêtes et nos failles en tableaux vibrants. Explorant le seuil où le rêve rejoint l'incarné. Ils cherchent le vertige et le noir matriciel, la respiration commune et la singularité. Ils cherchent l'espace et le geste juste, le mouvement au service d'une émotion. Ils créent des mondes oniriques, enchantés ou dystopiques. Aujourd'hui, ce qui nourrit leur imaginaire c'est la question de notre place au milieu du vivant. Ils axeront leurs prochains travaux autour de la Solastalgie, ce mal du pays sans exil. Tentatives poétiques d'activer ce lien fondamental entre l'Homme et l'environnement.

La compagnie La Vouivre est conventionnée par le ministère de la culture / DRAC Auvergne Rhône Alpes et bénéficie du label régional « Compagnie Auvergne-Rhône Alpes ». Elle reçoit le soutien du Conseil Départemental du Puy de Dôme au titre de l'aide à la création. La compagnie est associée au Vellein, scènes de la CAPI – Isère (38) de 2018 à 2021 et au Théâtre de Roanne (42) de 2020 à 2022.



Percussions Claviers de Lyon

Cinq percussionnistes font chanter ensemble leurs xylophones, vibraphones et marimbas pour façonner un son particulier devenu signature. Les Percussions Claviers de Lyon, après trente-cinq années d'existence, restent un orchestre toujours inattendu qui aborde avec bonheur le patrimoine musical, les créations pluridisciplinaires, les collaborations internationales.

Quelle ligne artistique ? Une diversité d'expressions pour s'adresser à tous les publics. Le quintette présente sous un jour singulier les œuvres de Maurice Ravel, Darius Milhaud ou Chico Buarque tout en donnant les premiers contours de compositions de Moritz Eggert, Zad Moultaqa ou Gavin Bryars... Le quintette est inspiré par les récits mythiques de Ray Bradbury ou par le célèbre film Le Ballon Rouge, et conçoit de nouvelles formes pour la scène, réalisées en complicité avec le metteur en scène Laurent Fréchuret, la pianiste Hélène Tysman, l'orchestre afro-brésilien Zalindê, Joël Suhubiette et le chœur de chambre Les éléments... ou encore le chanteur pop Bertrand Belin.

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et la Maison de la Musique Contemporaine pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export | CNM et de Futurs Composés. Les Ateliers Guedj et Resta-Jay Percussions soutiennent l'ensemble dans le cadre de leur Club d'Entreprise.



Direction artistique

Bérengère Fournier & Samuel Faccioli
vlavouivre@gmail.com

Administration / production

La Vouivre / Nelly Vial
nelly@vlavouivre.com



PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

Direction artistique

Gilles Dumoulin
gilles.dumoulin@lespcl.com

Diffusion / communication

Myriam Boussaboua
myriam.boussaboua@lespcl.com

